



Langues et politiques linguistiques à l'épreuve des mutations contemporaines en Algérie

Date de tombée (deadline) : 07 novembre 2026

Université de Tlemcen – Algérie

Laboratoire de recherche LLC

Appel à contribution pour le Volume 10, N°2 / 2026

La Revue Plurilingue ÉLLiC

Numéro coordonné par Pr. Amal AMMI ABBACI

Argumentaire

L'Algérie se présente comme un espace linguistique et culturel intrinsèquement pluriel, où coexistent plusieurs langues et variétés linguistiques. Cette pluralité, loin d'être une simple juxtaposition de langues, constitue une composante fondamentale de l'identité nationale, façonnée par une histoire faite de successions de populations, de conquêtes et d'influences multiples.

La diversité linguistique, héritée d'un passé riche et complexe, s'inscrit toutefois dans une configuration sociolinguistique marquée par des rapports de pouvoir entre les langues caractérisées par une hiérarchisation des statuts, des fonctions et des usages. Cette hiérarchisation, qui a maintenu le statu quo, trouve son origine dans les choix opérés au lendemain de l'indépendance lorsque l'arabisation a été érigée en projet national plongeant ainsi le pays dans une politique linguistique inspirée du modèle de l'Etat-nation dont l'objectif princeps est la centralisation et l'unification linguistiques. Dans ce contexte, le jacobinisme caractéristique des politiques linguistiques algériennes a longtemps ignoré la réalité effective du terrain et l'ancrage sociohistorique, socioculturel et identitaire des différentes langues en présence, ce qui a généré un décalage entre la réalité sociale et la gestion institutionnelle des langues (voir à ce sujet les travaux de : K. Taleb Ibrahim, 1995 ; G. Grandguillaume, 1983 ; A. Dourari, 2003 ; R. Sebaa, 2002 ; A. Ammi Abbaci, 2012, 2014, 2017, 2021 ; I. Chachou, 2013).

Ce décalage permanent entre les choix institutionnels et la réalité concrète du terrain permet de comprendre la succession des réformes éducatives mises en œuvre depuis l'indépendance.

Les politiques linguistiques algériennes, définies par A. DOURARI comme « l'arbre qui cache la forêt idéologique » (2021), se révèlent profondément traversées par des enjeux identitaires et idéologiques. Dans le même ordre d'idées, les débats récurrents autour de l'introduction de l'arabe algérien dans le système éducatif ou encore autour du recul du français au profit de l'anglais, montrent que toute décision relative aux langues en Algérie est investie d'une charge symbolique, en raison des enjeux identitaires, politiques et historiques qu'elle mobilise, confrontant ainsi des visions divergentes selon différents groupes : panarabistes conservateurs/ technocrates/ berbéristes. L'Algérie a connu ces dernières années un tournant majeur dans sa politique de gestion des langues : officialisation de tamazight en 2016, intégration contestée de l'arabe algérien à l'école en 2015, recul programmé du français au profit de l'anglais depuis 2022 et renforcement parallèle de l'arabe, comme l'illustre le décret présidentiel d'août 2025 imposant un rapport annuel sur l'usage de l'arabe littéraire dans les institutions publiques.

Le repli du français s'est encore accentué récemment. En effet, le 25 juillet 2026, le ministre de l'Éducation nationale a annoncé que l'anglais deviendrait, dès la rentrée scolaire 2026-2027, la seule langue étrangère enseignée en troisième année primaire, reléguant le français à la quatrième année. Cette décision s'inscrit dans la continuité de l'opération de généralisation de l'anglais déjà engagée dans l'enseignement supérieur et fait écho au recul du français amorcé en 2023. L'administration et certaines entreprises publiques limitent également l'usage du français, confirmant la tendance au repositionnement de cette langue dans l'appareil institutionnel algérien.



Par ailleurs, si le débat linguistique algérien s'est longtemps focalisé sur l'opposition arabe/français, la place de tamazight et de l'arabe algérien, *Maghribi* selon une dénomination chère à A. Elimam (2003), méritent une attention singulière. Ces deux langues, profondément enracinées dans les pratiques quotidiennes des locuteurs algériens, occupent paradoxalement une position seconde dans la hiérarchie officielle des langues.

Malgré la reconnaissance de tamazight comme langue officielle, ainsi que la création du Haut Commissariat à l'Amazighité, l'application et la mise en œuvre effectives de ce nouveau statut demeurent partielles, insuffisantes voire timides. Nous pouvons citer l'exemple de l'enseignement de cette langue qui reste facultatif dans de nombreuses wilayas, ce qui limite son extension dans le système éducatif. À cela s'ajoute la question du choix de la graphie qui continue de susciter des débats et des clivages entre linguistes et militants (A. Ammi Abbaci, 2012). Certains acteurs privilégient un retour aux origines et défendent l'usage du *Tifinagh* comme graphie authentique. Les conservateurs, quant à eux, sont partisans de la graphie arabe et inscrivent leur position dans la continuité de la conception unificatrice de la nation autour d'une seule langue. Enfin, les partisans de la graphie latine préconisent une graphie conforme à la réalité des pratiques et des usages scripturaux (ibid.).

L'arabe algérien, en revanche, occupe une position minorée dans les discours officiels. Bien qu'il soit la langue première de la grande majorité des Algériens, il demeure dépourvu de tout statut juridique ou institutionnel. Son introduction, même partielle et expérimentale, dans les institutions scolaires en 2015 dans le cadre d'une réforme pédagogique a provoqué une vive polémique. Cette polémique a opposé, d'une part, des linguistes et des praticiens favorables à une approche didactique prenant en considération la réalité linguistique des apprenants, et d'autre part, des courants conservateurs qui y voyaient une atteinte à la suprématie de la langue arabe et un risque de fragmentation identitaire susceptible d'affecter l'unité et la cohésion de la nation.

Entre arabisation menée tambour battant, reconnaissance tardive de tamazight, minoration de l'arabe algérien, recul du français et volonté persistante d'implantation et de généralisation de l'anglais, l'Algérie représente un terrain d'observation propice que les chercheurs confirmés et jeunes chercheurs sont appelés à examiner dans une perspective pluridisciplinaire.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent numéro qui a pour objectif de réunir des réflexions sur la question des politiques linguistiques en Algérie, au regard des réalités sociolinguistiques, des réformes successives et des mutations en cours. Il entend favoriser l'évaluation des choix et décisions relatifs à la gestion du plurilinguisme dans différents domaines (éducation, médias, administration, affichage et signalétique, etc.), tout en mettant en évidence leurs implications sociales, culturelles, éducatives, etc. Les propositions pourront porter sur les rapports de force entre les langues, le processus de valorisation/minoration linguistique, les représentations sociales des langues ainsi que sur les enjeux liés au plurilinguisme.

Le numéro se fixe également l'objectif de mettre en exergue les défis que soulèvent les politiques linguistiques dans un contexte marqué par les mutations et les conjonctures sociales, la mondialisation, le numérique et l'intelligence artificielle, entre autres.

Axes proposés

Les contributions pourront porter, à titre non exhaustif, sur les axes suivants :

- État des lieux critique des politiques linguistiques menées en Algérie depuis l'indépendance jusqu'aux réformes les plus récentes
- Nouvelles orientations des politiques linguistiques face aux défis contemporains
- Statuts et rapports entre les langues (examiner la place réservée aux différentes langues, rapport entre les langues dans un contexte dominé par la compétition arabe/français/anglais)
- Politiques linguistiques éducatives
- Politique linguistique et plurilinguisme social
- Représentations sociales des langues et attitudes des locuteurs face aux réformes
- Effets du recul du français et de la promotion accélérée de l'anglais



- Aménagement linguistique du corpus (cas de tamazight et de l'arabe algérien)
- Comparaisons avec d'autres contextes maghrébins ou francophones en matière de gestion du plurilinguisme.
- Medias et politiques linguistiques
- Politiques linguistiques à l'épreuve du numérique et de l'intelligence artificielle.

Bibliographie sélective

- AMMI ABBACI Amal. (2014) Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb. Les cas de l'Algérie et du Maroc. Etude sociolinguistique. Université de Tlemcen.
- AMMI ABBACI Amal. (2017) : « Les jeunes urbains et leurs stratégies linguistiques. Vers la construction d'une identité différenciée », in revue *Langues, cultures et sociétés*, volume 3 N1.
- AMMI ABBACI Amal. (2012) : « Aménagement linguistique et représentations des jeunes locuteurs kabyles en Algérie », in Revue *ILES D IMESLI*, N4, Université de Tizi-Ouzou.
- CALVET, Jean Louis. (1996) Les politiques linguistiques, Presses universitaires de France, collection Que sais-je ?
- CALVET, Jean Louis. (1999) Pour une écologie des langues du monde, Paris, Plon.
- CALVET, Jean Louis, (1987) La guerre des langues et les politiques linguistiques, Paris, Payot.
- CHACHOU, Ibtissem. (2013). La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre. Paris : L'Harmattan.
- CHACHOU, Ibtissem. (2018) Sociolinguistique du Maghreb. Alger : Hibr Éditions
- DOURARI, Abderrazak. (2021). « La politique linguistique de l'Algérie ou l'arbre linguistique qui cache la forêt idéologique », *Circula*, n° 13-14, printemps-automne 2021, p. 83-118.
- DOURARI, Abderrazak. (2003) (b) Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité, Casbah Editions, Alger.
- DOURARI, Abderrazak. (2003) *Crise de langues et crise d'identité*. Alger : Casbah Éditions.
- ELIMAM, Abdou. (2003). Le Maghribi alias ad_dârija, la langue consensuelle des Maghrébins, Dâr al-Gharb, Algérie.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (1983) Arabisation et politique linguistique au Maghreb. Paris : Maisonneuve et Larose.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (1995) « La langue entre le pouvoir et la vie ». *Correspondances*, nos 34-35.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (2006) : « Plurilinguisme et enseignement en Algérie : entre langues écrites (arabe, français) et langues parlées (arabes et berbères) », in *colloque sur le bilinguisme à Mayotte* du 20-24/03/2006
- SEBAA, Rabah. (2002) *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*. Oran : Dar El Gharb.
- SEBAA, R. (2002) : « Culture et plurilinguisme en Algérie », *TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften*, n° 13.
- TALEB-IBRAHIMI, Khaoula. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : Éditions El Hikma.

Modalités de soumission

Les contributeurs sont invités à soumettre leurs articles (après inscription) sur le site ASJP de la revue : <https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/574>

Les articles (en français ou en anglais) doivent suivre le Template de la revue, disponible et téléchargeable sur le site de la revue.

Calendrier indicatif

Date de tombée (deadline) : 07 novembre 2026

Retour des évaluations : 20 novembre 2026

Remise des articles définitifs après navettes : 15 décembre 2026

Parution : fin décembre 2026

La Revue Plurilingue **ÉLLiC** est publiée par le laboratoire de recherche **LLC** "Langues, Littératures et Cultures" <https://llc.univ-tlemcen.dz/>

Adresse : Université de Tlemcen/Algérie



Languages and Language Policies in the Face of Contemporary Developments in Algeria

Deadline: 07 November 2026
University of Tlemcen – Algeria
LLC Research Laboratory

Call for Contribution to Volume 10, N.2 / 2026
Revue Plurilingue ELLiC

Guest-edited by Prof. Amal AMMI ABBACI

Concept Note

Algeria is characterised by its inherently pluralistic linguistic and cultural space, where several languages and linguistic varieties coexist. This plurality, far from being a mere juxtaposition of languages, constitutes a fundamental component of national identity, shaped by a history marked by successive waves of migration, conquests and diverse influences.

This linguistic diversity, inherited from a rich and complex past, is nevertheless part of a sociolinguistic context shaped by power relations between languages and characterised by a hierarchy of status, functions and uses. Such hierarchy, which has maintained the status quo, originated from the choices made in the aftermath of independence, when Arabisation was established as a national project, thereby thrusting the country into a language policy inspired by the nation-state model, whose primary objective is linguistic centralisation and unification. In this context, the Jacobinism that characterises Algerian language policies has long ignored the actual field reality and the socio-historical, socio-cultural and identity-based roots of the various languages in use, which has led to a gap between social reality and the institutional management of languages (see the works of K. Taleb Ibrahimi, 1995; G. Grandguillaume, 1983; A. Dourari, 2003; R. Sebaa, 2002; A. Ammi Abbaci, 2012, 2014, 2017, 2021; I. Chachou, 2013).

This permanent gap between institutional choices and the actual field reality helps understand the succession of educational reforms enacted since independence.

Algerian linguistic policies, defined by A. DOURARI as the “tree that hides the ideological forest” (2021), are deeply intertwined with issues of identity and ideology. In the same vein, the recurring debates surrounding the introduction of Algerian Arabic into the education system, or the decline of French in favour of English, show that any decision relating to languages in Algeria carries symbolic weight, due to the identity-related, political and historical issues it raises, thereby confronting divergent views held by different groups: conservative pan-Arabists/technocrats/Berberists.

In the last years, Algeria has witnessed a major turning point in its language management policy: the recognition of Tamazight as an official language in 2016, the controversial integration of Algerian Arabic into schools in 2015, a planned decline of French in favour of English since 2022 and a parallel strengthening of Arabic, as illustrated by the presidential decree of August 2025 imposing an annual report on the use of literary Arabic in public institutions.

The abatement of French has further increased recently. Indeed, on July 25th, 2026, the Minister for National Education announced that, from the beginning of the 2026–2027 school year, English would become the only foreign language taught in the third year of primary school, with French being relegated to the fourth year. This decision is in line with the generalisation of English use which is already underway in higher education, and echoes the decline of French that began in 2023. The civil service and certain public enterprises are also limiting the use of French, confirming the trend towards a repositioning of this language within Algeria’s institutional framework.



Furthermore, while the Algerian language debate has long centred on the Arabic/French dichotomy, the status of Tamazight and Algerian Arabic, or 'Maghribi', to use a term favoured by A. Elimam (2003), deserves special attention. These two languages, which are deeply rooted in the everyday lives of Algerian speakers, paradoxically occupy a secondary position in the official language hierarchy.

Despite the recognition of Tamazight as an official language, as well as the establishment of the High Commission for Amazigh Culture, the effective application and implementation of this new status remain partial, insufficient and even tentative. One example is the teaching of this language, which remains optional in many wilayas, thereby limiting its spread within the education system. Added to this is the question of the choice of script, which continues to spark debate and divisions between linguists and activists (A. Ammi Abbaci, 2012). Some advocates favour a return to the language's origins and defend the use of *Tifinagh* as the authentic script. Conservatives, for their part, favour the Arabic script and see their position as consistent with the unifying concept of the nation centred on a single language. Finally, supporters of the Latin script advocate a system that reflects the reality of current writing practices and conventions (ibid.).

Algerian Arabic, by contrast, occupies a subordinate position in official discourse. Although it is the first language of the vast majority of Algerians, it remains devoid of any legal or institutional status. Its introduction into schools in 2015 as part of an educational reform, albeit partial and on an experimental basis, sparked a heated controversy. This controversy pitted, on the one hand, linguists and practitioners in favour of a teaching approach that takes into account the linguistic reality of learners, against, on the other hand, conservative factions who saw it as an attack on the supremacy of the Arabic language and a risk of identity fragmentation likely to affect the unity and cohesion of the nation.

Between the rapid pace of Arabisation, the belated recognition of Tamazight, the decline of Algerian Arabic, the retreat of French, and the persistent drive to establish and generalise the use of English, Algeria offers a fertile ground for observation that both established and early-career researchers are encouraged to examine from a multidisciplinary perspective.

The present volume is thus focused on this context, and aims at bringing together reflections on the question of language policies in Algeria, in light of sociolinguistic realities, successive reforms and ongoing changes. It seeks to facilitate the evaluation of choices and decisions relating to the management of multilingualism in various fields (education, media, administration, public displays and signage, etc.), while highlighting their social, cultural and educational implications, etc. Proposals may address the power dynamics between languages, the process of linguistic valorisation/marginalisation, social representations of languages, as well as the challenges associated with multilingualism.

This volume also aims to highlight the challenges posed by language policies in a context characterised by social change and shifting circumstances, globalisation, digitalisation and artificial intelligence, among other factors.

Proposed tracks:

Contributions are invited, but not limited, to the following areas:

- A critical review of language policies in Algeria from independence to the most recent reforms
- New directions in language policy in response to contemporary challenges
- The status and relationships between languages (examining the role reserved for different languages, and the relationships between languages in a context dominated by competition between Arabic, French and English)
- Language policies in education
- Language policy and social multilingualism
- Social representations of languages and speakers' attitudes towards reforms
- The effects of the decline of French and the accelerated promotion of English
- Linguistic adaptation of the corpus (the cases of Tamazight and Algerian Arabic)



- Comparisons with other Maghrebi or Francophone contexts regarding the management of multilingualism.
- The media and language policies
- Language policies in the face of digitalisation and artificial intelligence.

Selected Bibliography

- AMMI ABBACI Amal. (2014) *Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb. Les cas de l'Algérie et du Maroc. Etude sociolinguistique*. Université de Tlemcen.
- AMMI ABBACI Amal. (2017) : « Les jeunes urbains et leurs stratégies linguistiques. Vers la construction d'une identité différenciée », in revue *Langues, cultures et sociétés*, volume 3 N1.
- AMMI ABBACI Amal. (2012) : « Aménagement linguistique et représentations des jeunes locuteurs kabyles en Algérie », in Revue *ILES D IMESLI*, N4, Université de Tizi-Ouzou.
- CALVET, Jean Louis. (1996) *Les politiques linguistiques*, Presses universitaires de France, collection Que sais-je ?
- CALVET, Jean Louis. (1999) *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.
- CALVET, Jean Louis, (1987) *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Payot.
- CHACHOU, Ibtissem. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Paris : L'Harmattan.
- CHACHOU, Ibtissem. (2018) *Sociolinguistique du Maghreb*. Alger : Hibr Éditions
- DOURARI, Abderrazak. (2021). « La politique linguistique de l'Algérie ou l'arbre linguistique qui cache la forêt idéologique », *Circula*, n° 13-14, printemps-automne 2021, p. 83-118.
- DOURARI, Abderrazak. (2003) (b) *Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité*, Casbah Editions, Alger.
- DOURARI, Abderrazak. (2003) *Crise de langues et crise d'identité*. Alger : Casbah Éditions.
- ELIMAM, Abdou. (2003). *Le Maghribi alias ad_dârija, la langue consensuelle des Maghrébins, Dâr al-Gharb, Algérie*.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (1983) *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. Paris : Maisonneuve et Larose.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (1995) « La langue entre le pouvoir et la vie ». *Correspondances*, nos 34-35.
- GRANDGUILLAUME, Gilbert. (2006) : « Plurilinguisme et enseignement en Algérie : entre langues écrites (arabe, français) et langues parlées (arabes et berbères) », in *colloque sur le bilinguisme à Mayotte du 20-24/03/2006*
- SEBAA, Rabah. (2002) *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*. Oran : Dar El Gharb.
- SEBAA, R. (2002) : « Culture et plurilinguisme en Algérie », *TRANS. Internet-Zeitschrift für Kulturwissenschaften*, n° 13.
- TALEB-IBRAHIMI, Khaoula. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s). Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : Éditions El Hikma.

Submission Guidelines

Contributors are invited to submit their articles (after registering) to the journal's ASJP website:

<https://asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/574>

Articles (in French or English) must follow the journal's template, which is available for download on the journal's website.

Important dates:

Deadline: 07 November 2026

Peer-reviews: 20 November 2026

Final submission of corrected articles: 15 December 2026

Publication: end of November 2026

The Revue Plurilingue ÉLLiC is published by **LLC** research laboratory "Languages, Literatures, Cultures" <https://llc.univ-tlemcen.dz/en>

Address: University of Tlemcen, Algeria.